

METRIQUE

Commission du système métrique Canada

Janvier 1984

Courrier de deuxième classe, enregistrement en suspens

ISSN 0822-4242

LES PROGRAMMES SE POURSUIVENT EN MÉTRIQUE

Appel du jugement sur la vente d'essence

Le procureur général du Canada en appellera d'une décision de la Cour provinciale de l'Ontario au sujet de la vente au détail de l'essence et du carburant diesel, a annoncé M^{me} Judy Erola.

Ministre de la Consommation et des Corporations, M^{me} Erola a expliqué que l'appel serait porté pour que « toutes les parties en cause aient une meilleure connaissance de la loi ».

Le juge ontarien William Ross a rejeté les accusations portées contre deux propriétaires de stations-service de l'Ontario, après avoir accepté leur point de vue à l'effet que les règlements interdisant les mesures impériales aux pompes à essence constituaient une violation de leurs droits constitutionnels.

La ministre a déclaré que son ministère suspendrait l'application des règles métriques ayant trait à la vente au détail d'essence et de carburant diesel, d'appareils ménagers et d'aliments pesés individuellement pendant que l'appel serait pris en délibéré. Les règles stipulant que les aliments pesés en magasin ne soient annoncés qu'en mesures métriques, qui devaient entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1984, ont été reportées à plus tard.

M^{me} Erola a déclaré que le gouvernement n'avait pas présentement l'intention de modifier la Loi fédérale sur les poids et mesures ni les règlements touchant la conversion au système métrique. Elle a fait remarquer que la presque totalité des pompes offrant de l'essence et du carburant diesel au détail et presque tous les appareils de pesée commerciaux dans les magasins d'alimentation avaient déjà été convertis au système métrique.

Pas de retour en arrière, selon les grandes sociétés pétrolières


Les grandes sociétés pétrolières n'ont pas l'intention de revenir à la vente de l'essence au gallon, en dépit d'une décision d'une cour provinciale qui leur permettrait de le faire.

En rejetant les accusations portées contre deux propriétaires de stations-service qui s'obstinaient à vendre leur essence au gallon, le juge William Ross a déclaré que les règles canadiennes touchant les poids et mesures constituaient une violation de la charte des droits.

(suite à la page 2)

Le moratoire sur l'application de ces règlements n'affecte en rien la grande majorité des programmes de conversion, qui vont de l'avant comme prévu, d'affirmer M^{me} Erola. Elle a noté que seuls quelques changements métriques demandaient une réglementation et que le programme de conversion, qui tire à sa fin dans la plupart des secteurs, s'est fait presque entièrement sur une base volontaire.

Elle a également expliqué que les inspecteurs du ministère de la Consommation et des Corporations continueraient d'appliquer les règlements touchant les poids et mesures, en mesures impériales ou métriques, afin de protéger les consommateurs contre toute fraude, déception ou erreur dans les mesures.

M^{me} Erola a annoncé son intention de rencontrer les représentants de l'industrie de l'alimentation au détail et les membres d'associations nationales de consommateurs, afin d'expliquer la position du gouvernement et d'assurer la continuation de la coopération de longue date entre le gouvernement et les groupes en question en ce qui a trait à la conversion au système métrique. 

Pas de retour...

(suite de la page 1)

Cependant, quatre des plus grandes sociétés pétrolières au Canada, soit Petro-Canada, Gulf, Shell et l'Impériale, ont expliqué qu'il en coûterait des millions pour apporter les ajustements nécessaires aux milliers de pompes à essence à travers le pays et qu'ils n'avaient aucune intention d'entreprendre une telle marche arrière.

Charles Wyatt, porte-parole de l'Impériale L^{te}, a déclaré que sa société avait dépensé près de 10 millions de dollars en 1977 pour convertir ses 4000 installations au système métrique. Il serait « extrêmement coûteux » de revenir aux mesures impériales, dit-il, « à un moment où les gens achètent moins d'essence qu'auparavant ».

Austen Torrell, porte-parole des Produits Gulf Canada, a déclaré que sa société n'avait aucune intention de revenir aux mesures impériales, parce que les consommateurs s'inquiètent surtout du prix de l'essence, et non de la façon dont elle est mesurée.

George Milne, directeur de la promotion des ventes et du service à la clientèle chez Petro-Canada, a dit que l'industrie pétrolière canadienne était bien ancrée dans le système métrique et que sa société, ne ramènerait pas ses 2900 établissements aux mesures impériales.

Joe Mariash, porte-parole de Shell Canada, a déclaré que sa société n'apporterait aucun changement à ses 3300 postes d'essence à travers le pays, parce qu'il serait « insensé » de dépenser de l'argent pour essayer d'empêcher l'inévitable métrification de l'industrie pétrolière au Canada.

Extrait, en partie, du Toronto Star

Une enquête révèle que n'a rien changé la signalisation métrique

Une étude menée peu de temps après la conversion de la signalisation routière au système métrique, en 1977, a refait surface suite à un récent débat sur le sujet.

Menée par Michael L. Matthews, de l'Université de Guelph, l'étude avait pour objet d'analyser le comportement des chauffeurs de voitures avant et après la transition.

L'étude a constaté ce qui suit : « Au lendemain de la transition, les chauffeurs ont adopté une attitude de prudence, qui était peut-être attribuable à l'incertitude. Après deux semaines, leur vitesse n'était guère différente de ce qu'elle était avant l'implantation du système métrique ».

Ce sont des appareils de radar, installés en quatre endroits stratégiques, qui ont permis de faire ces constatations.

Un conseil aux exportateurs

Robert C. Fraser, directeur international de Technicolor AudioVisual, déclarait ce qui suit dans son allocution intitulée « Les huit étapes du lancement et du développement d'un commerce d'exportation profitable », lors d'un colloque de la National Audio Visual Association : « Dans le design, servez-vous du système métrique. Oubliez le système anglais, car il est, à vrai dire, désuet.

Extrait du Metric Reporter de l'American National Metric Council

Comment choisir la longueur de vos skis

Ski alpin :

Débutant — taille du corps plus 5 cm

Skieur de loisir — taille du corps plus 10 cm à 15 cm

Expert — taille du corps plus de 15 cm à 20 cm

Ski de randonnée ou de fond :

La même règle s'applique à tout le monde. Levez le bras droit en l'air et pliez le poignet. Le bout du ski doit atteindre la base du poignet, ordinairement de 20 cm à 25 cm plus haut que la taille du corps.

Continuez, disent 81,9 % des répondants

Le quotidien *Toronto Star* rapporte que 81,9 % de ses lecteurs que le sujet intéresse approuvent la continuation de la conversion au système métrique, selon un sondage-maison effectué par téléphone en novembre 1983.

Le *Star* invite, deux fois la semaine, ses lecteurs à lui communiquer leur point de vue sur des questions d'intérêt pour tous les Canadiens. Les questions sont posées sous la rubrique « What do YOU think? (Qu'en pensez-VOUS ?) », qui est publiée les lundis et jeudis.

Un total de 1723 lecteurs du *Star* ont répondu à la question « Le gouvernement doit-il abandonner sa manie métrique ? » Les personnes qui ont répondu « non » à la question représentaient 81,9 % des interlocuteurs, tandis que 18,1 % ont répondu dans l'affirmative.

Voici quelques-unes des observations qui ont été faites :

« Si le système est assez bon pour l'Europe, il l'est aussi pour nous. Le Canada doit se mettre au pas métrique avec les autres pays ».

« Il faut être progressistes et la majeure partie de l'univers a déjà adopté le système métrique. Il est facile de voir pourquoi ».



Commission du système métrique Canada

Metric Commission Canada

Publié par la Commission du système métrique Canada
Case postale 4000
OTTAWA (Ontario)
K1S 5G8

Tirage : 152 000

Prière de communiquer tout changement d'adresse au chef du tirage.


Reproduction autorisée si la source est citée.

Le système métrique favorise les exportations

Bon nombre de Canadiens ne se rendent pas compte comment le système métrique aide notre commerce d'exportation. La capacité métrique est le deuxième plus important avantage que les exportateurs canadiens possèdent sur ceux des autres pays. Les participants à une conférence sur les échanges commerciaux se sont fait dire que le système métrique répondait aux besoins des marchés d'outre-mer.

Parmi les autres avantages dont on a traité lors de la 40^e conférence annuelle de l'Association canadienne d'exportation, on note, en ordre d'importance :

- la technique de pointe;
- l'emballage bilingue;
- le faible coût de l'énergie;
- la renommée du Canada en ce qui a trait à la qualité et à la performance.

« Trop de Canadiens ignorent le fait que le tiers de nos revenus sont le résultat du succès de nos ventes à l'extérieur du pays », a dit P. M. Soubry, président de l'association. 

Des emballages logiques

Le Groupe de travail sur l'emballage a mis au point des lignes directrices sur le format des produits, dont l'objet est d'aider les consommateurs à faire des décisions d'achat logiques.

Comité de bénévoles, le groupe est formé de représentants de l'industrie de la vente au détail, de manufacturiers de produits pour la consommation, d'organismes de consommateurs et des gouvernements.


Bien que tous les produits pour la consommation vendus au Canada portent une étiquette métrique depuis plusieurs années, les plans visant à normaliser même les formats métriques étaient difficiles à réaliser à cause de la grande variété de produits et de formats.

Les lignes directrices ont été élaborées pour aider à résoudre les problèmes qui ont surgi lors du contrôle continu de l'emballage pour la consommation depuis qu'un premier ensemble de lignes directrices a été publiée en 1978.

Des rapports réguliers jusqu'à la mi-1983 ont démontré que 118 des 195 catégories de produits emballés pour la consommation, soit plus de 60 %, avaient déjà été convertis au système métrique.

Selon le produit, les formats préférés (en grammes ou millilitres) pour les plus petits produits en vertu des nouvelles lignes directrices seraient de 25, 50, 75, 100, 125, 250, 375, 500 et 750 g ou mL.

Quant aux plus grands formats, on préfère les 1, 1,5, 2, 2,5, 3, 3,5 ou 4 L ou kg. À partir de ce point, les chiffres préférés de 4 à 20 augmenteraient de un kilogramme ou un litre. Les chiffres de 20 à 50 kilogrammes ou litres augmenteraient en progressions de cinq.

On peut obtenir des exemplaires de *Formats métriques des emballages commerciaux* en s'adressant à la Commission du système métrique Canada, Case postale 4000, OTTAWA (Ontario) K1S 5G8. 

Les industries américaines appuient le développement de normes métriques

Le développement de normes métriques s'accroît dans l'ensemble de l'industrie aux États-Unis, stimulé par l'élaboration de normes par le gouvernement lui-même et diverses organisations professionnelles, apprend-on de l'American National Metric Council (ANMC).

« L'activité au chapitre de l'élaboration de normes métriques a augmenté graduellement au cours des dernières années, dit Albert Navas, président de l'ANMC, en grande partie à cause de l'intérêt de l'industrie américaine dans le commerce d'exportation, et ce sont les industries de l'automobile, des métaux, de l'aérospatiale et de l'équipement agricole qui ont démontré le plus d'intérêt envers les normes métriques ».


Toutes les normes publiées par l'American National Standards Institute comprennent maintenant des unités métriques. Environ 10 % des normes sont seulement métriques, tandis que la majorité sont

données dans les deux systèmes. Des 7000 normes rédigées par l'American Society of Testing and Materials, plusieurs centaines sont présentées en unités métriques fondamentales, ou seulement en unités métriques. Toutes les unités de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers sont en SI et cet organisme a récemment publié, pour la première fois, son code national de la sécurité électrique suivant les deux systèmes.


Les 400 organismes ou plus qui rédigent ou élaborent des normes et qui sont inscrits au National Bureau of Standards Directory utilisent les deux systèmes ou sont à préparer de nouvelles séries de normes en unités métriques seulement. « Aucun de ces organismes ne considère ses initiatives métriques comme rien d'autre que routinières », dit M. Navas.

« Il y a beaucoup d'autres bonnes raisons de croire que les normes métriques prennent plus d'importance, dit M. Navas, Ainsi, par exem-

ple, le code des chaudières et contenants sous pression de l'American Society of Mechanical Engineers a adopté le système métrique, les associations des industries majeures ont élaboré d'importants programmes et politiques métriques, tandis que les politiques métriques du gouvernement prennent plus d'ampleur. À tout considérer, ces activités démontrent que les normes et standards métriques continuent de progresser ».

D'après des dossiers du Metric Reporter de l'American National Metric Council 

Un bon mot

Connaissant bien l'habitude de son mari de goûter à tout ce qu'elle préparait, son épouse laisse une note sur les tartelettes fraîchement sorties du four : « Je les ai comptées. Il y en a une douzaine. » Elle n'en trouva que dix à son retour, avec une note qui disait : « Pensez métrique. » 

Un professeur québécois se fait l'apôtre du système métrique


Le professeur Lucien Lalonde s'est fait l'apôtre du système métrique dans les municipalités avoisinantes de Mont-Laurier (Québec).

Voyant que les marchands et hommes d'affaires de la région avaient quelque difficulté à s'habituer à la conversion au système métrique, M. Lalonde a présenté un projet et obtenu une subvention du programme Canada au travail d'Emploi et Immigration Canada.

M. Lalonde a commencé par étudier les besoins et les connaissances métriques des hommes d'affaires de 20 petites municipalités dans un rayon de 35 km de Mont-Laurier. Il a expliqué que chaque municipalité compte 10 ou 12 petites entreprises et que les propriétaires avaient tous besoin d'aide pour comprendre le système métrique.

Il a ensuite organisé une série de séances d'information sur le système métrique, installé un kiosque de renseignements dans diverses foires et utilisé la radio et les journaux pour répandre son message.

M. Lalonde affirme que tous les gens qu'il a rencontrés ont apprécié son aide et ses renseignements. En outre, 4 municipalités à l'extérieur du territoire qu'il avait délimité lui ont demandé de présenter des séances d'information.

Il juge que les écoles ne mettent pas assez l'accent sur le système métrique, et qu'il devrait y avoir une personne-ressource pour 15 000 habitants afin de répondre aux demandes de renseignements sur le système métrique et de mettre sur pied des cours. 

La distance entre Saint-Jean (Terre-Neuve) et Victoria (C.-B.) est de 7605 km.


Accord anglo-américain sur les normes

Les laboratoires de normes nationales des États-Unis et de la Grande-Bretagne ont signé un accord sur l'adoption de normes communes en unités de mesure SI.

L'American National Bureau of Standards (NBS) et le National Physical Laboratory (NPL) de Grande-Bretagne établiront en unités SI des normes communes de longueur, de voltage, de résistance électrique, de capacité électrique et de temps.

« L'accord présente des avantages pour les secteurs industriels des deux pays, dit George Uriano, directeur des NBS Measurement Services, tout en facilitant les échanges internationaux.

« Ainsi, par exemple, un fabricant de pièces électriques pourra vérifier la performance d'un produit en s'adressant soit à la NBS ou à la NPL pour l'équivalence d'un produit de base, ce qui éliminera la nécessité de refaire l'essai d'un produit déjà mis à l'épreuve ».

Les États-Unis et la Grande-Bretagne sont tous deux signataires du Traité du mètre. Ils déterminent ainsi leurs unités de mesure de base en conformité avec les définitions des unités SI adoptées par la Conférence générale sur les poids et mesures, qui est l'autorité mondiale reconnue. 

Êtes-vous vraiment converti ? Quels sont votre taille et votre poids en unités métriques ? Les tables de conversion suivantes vous en donneront une idée.

TAILLE		POIDS	
5'	- 153 cm	100 lb	- 45 kg
5'2"	- 158 cm	115 lb	- 52 kg
5'4"	- 163 cm	130 lb	- 60 kg
5'6"	- 168 cm	145 lb	- 66 kg
5'8"	- 173 cm	160 lb	- 73 kg
5'10"	- 178 cm	175 lb	- 80 kg
6'0"	- 183 cm	190 lb	- 86 kg
6'2"	- 188 cm	205 lb	- 93 kg

Deux comités sectoriels de l'éducation ont achevé leur tâche


Deux comités sectoriels de l'éducation se sont dissolus après avoir atteint leurs objectifs de conversion au système métrique.

Les comités des Écoles primaires et secondaires et des Universités et collèges estiment que 80 % des étudiants du Canada reçoivent maintenant un enseignement selon le système métrique.

Dans les écoles publiques et secondaires, la plupart des enseignants sont maintenant prêts à donner leur cours en SI, tous les programmes scolaires ont été révisés pour y incorporer le SI et les manuels scolaires faisant usage de mesures ont été réécrits ou remplacés pour répondre à l'introduction des unités métriques.

Les universités et collèges font état d'un fort degré de conversion au système SI dans les facultés de génie et d'éducation, mais d'un progrès moins prononcé dans les facultés de géographie et d'économie.

Les activités résiduelles non complétées ont surtout trait au besoin d'offrir une certaine capacité en système impérial.

En ce qui a trait à l'équipement servant aux mesures, la conversion a tenu le pas avec les besoins du programme et le rythme de remplacement. Là où c'est nécessaire, on s'attend à ce que les étudiants puissent poursuivre leurs études et être prêts, au sortir de l'école, à travailler avec le système SI. 

L'épaisseur d'une pièce canadienne de 10 cents est d'environ 1 mm.